

Docteur en chimie des matériaux, Pierre-Alexandre Bourgeois est âgé de 29 ans.

Cet ingénieur a conçu un nouveau matériau textile dont les propriétés physico-chimiques du matériau et du dépôt ont été testées avec succès. Sa transférabilité au processus industriel pourrait être effective dans les années à venir.

Cette innovation de textile photocatalytique pour des applications en traitement de l'air et plus particulièrement en dépollution de l'air intérieur est considérée comme un enjeu mordial de santé publique pour les années à venir. Cette demande est de plus en plus importante dans un monde où nous passons 90% de notre temps dans des milieux clos (maison, transport, bureau...) entourés de substances organiques qui peuvent être nocives. Le projet PHOTEX a permis de coupler le textile avec fibres optiques et la photocatalyse. Ce support textile à fibres optiques microtexturées diffusant des rayonnements UV permet de créer ainsi un système de dépollution « tout intégré ». Les résultats de PHOTEX ont permis de convaincre un industriel pour aller vers le développement d'un équipement pilote et de tester en condition professionnelle le textile dépolluant. D'autres applications (comme le traitement des eaux) sont à l'étude, en s'appuyant sur les résultats positifs obtenus par le projet PHOTEX. ■

Le premier Prix International Théophile Legrand de l'Innovation Textile 2012 d'une valeur de 10 000 € a été remis ce dimanche 7 octobre à l'Abbaye Royale de Chaalis (Oise) au Français Pierre-Alexandre Bourgeois : l'inventeur du « textile dépolluant ». La cérémonie s'est déroulée en présence des descendants du Fournismien capitaine d'industrie Théophile Legrand, Philippe Taquet, vice-président de l'Académie des sciences et de Bernard Esambert, vice-président de Lagardère Groupe, ex-président de l'Institut Pasteur et conseiller spécial du Président de la République Georges Pompidou de 1969 à 1974.

Un textile lumineux pour traiter l'air !

Après les textiles intelligents détecteurs de températures spécifiques ou de produits chimiques dans l'atmosphère et « retard au feu nouvelle génération » récompensés en 2009, les textiles « auto-rétrécissants » et « antichoc - isolants de couleur, de fibres textiles argentées et d'une nouvelle méthodologie d'éco-conception de produits textiles qui à terme pourrait faire économiser jusqu'à 30 % de consommation d'eau... Des textiles tous plus révolutionnaires les uns que les autres présentés aux membres du comité de sélection des lauréats composé de diverses personnalités du monde du textile.

Deux candidats arrivés à égalité
Réuni le 13 septembre à Paris, le choix du jury n'a pas été simple, tant la qualité des projets était d'un niveau scientifique. Les deux lauréats sont : Mohamed Kechiche, 2nd lauréat 2012 : « Mon invention est très technique. Contrairement aux autres lauréats des 3 premières éditions, je n'ai pas créé une nouvelle fibre, mais un nouveau processus industriel textile, capable d'améliorer la production et la longévité de la matière textile. Je remercie la Fondation pour cette distinction et le professeur qui m'a épaulé dans mes recherches à Mulhouse (Jean-Yves Drean). Cette récompense devrait permettre à mon invention d'aboutir à une transférabilité industrielle. »

Remise des prix aux lauréats de cette édition 2012.

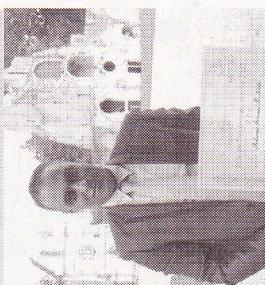
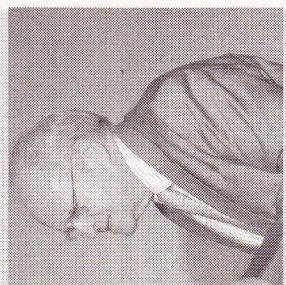
Ils ont dit...

Pierre-Alexandre Bourgeois, 1er lauréat 2012 : « Mon processus est assez simple. Le textile inventé permet de capturer et de retenir les molécules de pollution et change de couleur en fonction de sa densité. Nous travaillons désormais à une nouvelle version de mon invention afin de traiter avec ce textile révolutionnaire les eaux polluées. Le passage en industrialisation est imminent. Il devrait être accéléré par l'obtention de cette récompense. Ce prix Théophile Legrand est une reconnaissance de tout le travail que j'ai accompli au cours de mes recherches et de mes années d'études. J'en suis fier et j'en espère des retombées positives... ».

Christian Cambier, fondateur de la fondation né à Fournies : « Nous avons relevé le niveau du jury cette année et nous avons renforcé le règlement avec de nouveaux critères de sélection.

L'invention présentée doit être réalisable et reproduicible dans des conditions raisonnnablement rentables. Sa fonctionnalité et son utilité devaient être reconnues ou facilement identifiables pour permettre de crocheter l'un des deux Prix 2012. Je suis sûr que notre Prix de l'innovation textile nous réserve encore beaucoup de surprises. Avec les Fournismiens Paul Schuler et Jean-Louis Chappat nous avons beaucoup de projets pour mettre en valeur ce territoire dont je suis originaire et pour réhabiliter définitivement la mémoire de Théophile Legrand. A travers ces chercheurs récompensés chaque année, j'espère contribuer à mon niveau au renouveau industriel du textile en France. »

Mohamed Kechiche, 2nd lauréat 2012 : « Mon invention est très technique. Contrairement aux autres lauréats des 3 premières éditions, je n'ai pas créé une nouvelle fibre, mais un nouveau processus industriel textile, capable d'améliorer la production et la longévité de la matière textile. Je remercie la Fondation pour cette distinction et le professeur qui m'a épaulé dans mes recherches à Mulhouse (Jean-Yves Drean). Cette récompense devrait permettre à mon invention d'aboutir à une transférabilité industrielle. »



Depuis sa création en 2009 à Fournies, par Christian et Dominique Cambier, les fondateurs de la Fondation Théophile-Legrand-Institut de France, ce Prix de l'Innovation textile n'a cessé de gagner en notoriété dans le milieu scientifique. Aujourd'hui, 26 des 30 plus grands laboratoires de recherche textile participent au Prix Théophile-Legrand. Sur la soixantaine de doctarrants textiles dans le monde, 14 candidats (pour 13 projets) ont concouru cette année. Originaires de France, du Pakistan, de Turquie, de Roumanie, du Mali, de Chine, de Tunisie, de République du Kazakhstan et de Hongrie, ces chercheurs sont issus des plus grandes universités et écoles d'ingénieurs textiles.

Des innovations très techniques
Parmi les inventions proposées en 2012, on retiendra la création d'un raidisseur textile intégré, d'un nouveau textile bio-sourcé et bio-actif, d'un afficheur textile à changement de couleur, de fibres textiles argentées et d'une nouvelle méthodologie d'éco-conception de produits textiles qui à terme pourrait faire économiser jusqu'à 30 % de consommation d'eau... Des textiles tous plus révolutionnaires les uns que les autres présentés aux membres du comité de sélection des lauréats composé de diverses personnalités du monde du textile.

Fournies à l'honneur dans l'Oise
Coordonné par le Fournismien Paul Schuler, avec la participation très active d'une vingtaine de bénévoles de l'association des Escapades

Renseignements :
www.theophile-legrand.com ou
theophile-legrand@hotmail.fr

Docteur en chimie des matériaux, Pierre-Alexandre Bourgeois

est âgé de 29 ans.

14 candidats de 9 nationalités différentes

Réunis le 13 septembre à Paris, le choix du jury n'a pas été simple, tant la qualité des projets était d'un niveau scientifique. Les deux lauréats sont : Mohamed Kechiche, 2nd lauréat 2012 : « Mon invention est très technique. Contrairement aux autres lauréats des 3 premières éditions, je n'ai pas créé une nouvelle fibre, mais un nouveau processus industriel textile, capable d'améliorer la production et la longévité de la matière textile. Je remercie la Fondation pour cette distinction et le professeur qui m'a épaulé dans mes recherches à Mulhouse (Jean-Yves Drean). Cette récompense devrait permettre à mon invention d'aboutir à une transférabilité industrielle. »